

Idée reçue

Les semences génétiquement modifiées sont stériles. Vrai ou faux ?

Faux. Cette idée est pourtant très largement répandue. Nombreux sont ceux qui disent que l'on ne peut pas ressemer des plantes génétiquement modifiées, c'est-à-dire les utiliser comme semences de ferme, parce qu'elles seraient stériles. Or il n'existe pas sur le marché des semences génétiquement modifiées qui soient stériles, pas plus d'ailleurs qu'il n'existe de variétés conventionnelles stériles. Ainsi les agriculteurs peuvent ressemer les plantes

génétiquement modifiées comme ils peuvent le faire pour les plantes conventionnelles, c'est-à-dire les utiliser comme « *semences de ferme* » en échange d'une contribution financière à la rétribution de la recherche définie interprofessionnellement. L'intérêt de les ressemer, tout comme pour les variétés conventionnelles, est cependant limité aux variétés qui ne sont pas hybrides sous peine de pertes importantes de rendement dues à la disparition de la vigueur hybride. ■

Source : Plantes génétiquement modifiées, menace ou espoir ?
JC Pernellet Coordinateur Editions Quae

Des variétés pour résister à la sécheresse en Afrique

Des scientifiques africains ont mis au point des variétés génétiquement modifiées (GM) et hybrides de maïs tolérant la sécheresse.

Ils continuent de tester un type de maïs résistant à certains insectes et tolérant mieux la sécheresse, maïs connu sous le nom de TELA, en Ethiopie, au Mozambique, au Nigeria, en Ouganda, en Tanzanie et au Kenya. Il a déjà été adopté en Afrique du Sud. D'autres recherches sont en cours sur le riz NEWEST, qui a été conçu de manière à nécessiter moins d'engrais azotés, à tolérer les conditions de sécheresse et à pousser dans des sols salés, tout en offrant de bons rendements. ■



Source : <https://allianceforscience.cornell.edu/blog/2019/10/severe-drought-threatens-food-security-in-sub-saharan-africa/>

Un « patchwork » de réglementations mondiales sur l'édition des gènes nuirait à la production de semences

Faute d'harmoniser les réglementations internationales relatives à l'utilisation de l'édition des gènes dans la production agricole, on nuira à la production de semences dans le monde, averti la *Fédération Internationale des Semences (FIS)*.

La Fédération souhaite que les gouvernements et les acteurs du secteur agricole s'efforcent de traiter les technologies d'édition des gènes de manière à éviter les « erreurs » qui ont affecté l'utilisation des organismes génétiquement modifiés (OGM). Sinon les innovations possibles grâce à l'édition des gènes pourraient être limitées à quelques cultures à grande

valeur ajoutée et apportées uniquement par les entreprises de semences les plus riches.

Selon une étude de La Dr Petra Jorasch réalisée pour la FIS « plus le fardeau réglementaire est élevé, plus les investissements en recherche et développement risquent de diminuer ou d'être transférés dans des environnements réglementaires plus favorables », ce qui aurait de profondes répercussions sur les activités scientifiques et le développement de nouvelles variétés commerciales. ■

Source : <https://allianceforscience.cornell.edu/blog/2019/09/patchwork-global-gene-editing-regulations-will-harm-seed-production-group-warns/>

Ils ont dit :

« Le défi environnemental peut être relevé grâce aux progrès des biotechnologies »



Dominique Reynié
Directeur général
de Fondapol

« Dans le cas du défi environnemental, certains préconisent la décroissance. Je préfère considérer que nous allons surmonter cet obstacle, comme nous l'avons toujours fait, par l'innovation. Grâce aux progrès des biotechnologies, par exemple, nous pouvons promouvoir des plantes plus résistantes au stress hydrique, donc moins consommatrices d'eau et moins sensibles aux insectes, donc moins dépendantes des insecticides. »

Source : L'Express du 28 Août 2019

« Un politicien qui ne maîtrise pas la science et la technologie va devenir dangereux »



Laurent Alexandre
Chirurgien, entrepreneur

« Un politicien qui ne maîtrise pas la science et la technologie va devenir dangereux. Alors que le monde est technologiquement plus complexe que jamais, notre démocratie souffre de la nullité scientifique des politiciens. La montée des populismes traduit le refus par la société d'un monde technologiquement vertigineux. Et par manque de compétence scientifique de nombreux politiciens proposent à l'opinion des réponses néfastes et irrationnelles. »

Source : L'Express 30 octobre 2019

« L'accès aux nouvelles techniques de sélection végétale constitue l'un des principaux enjeux pour les agriculteurs »



Eric Thirouin
Président de l'AFBV

Source : Global Food Europe Forum (Farm Europe) du 2 Décembre 2019